

Malgré des difficultés dans le neuf, l'activité résiste pour les artisans bretons

Entre difficultés d'accès au crédit, rendements moins attractifs de l'immobilier dans un contexte de remontée des taux, hausse des coûts de construction (RE2020 et hausse des prix des matériaux) et raréfaction du foncier, le marché du neuf subit une crise de la demande.

En Bretagne, les mises en chantier de logements baissent nettement: -25,6% entre el 2^e trimestre 2022 et le 2^e trimestre 2023, soit 1800 logements en moins. Cette situation impacte tous les type de logements, mais tout particulièrement les logements individuels. Plus présentes sur ce marché, les entreprises de maçonnerie sont plus touchées que les autres corps de métiers.

De même, la surface des locaux non résidentiels mise en chantier fléchit de -27% par rapport à la même période l'année précédente. Le solde d'opinions sur la marché du neuf atteint un des points historiquement les plus bas (-37 points).

Touché notamment par la baisse de pouvoir d'achat des ménages et la hausse des coûts, le ralentissement du nombre de transactions dans l'ancien impacte le marché de l'entretien amélioration. L'activité sur ce marché stagne en volume au niveau national. En Bretagne le marché résisté et l'activité augmente légèrement par rapport au trimestre précédent : +2,2% en volume. Le solde d'opinions passe donc dans le vert et atteint 5 points, solde positif mais relativement bas par rapport à la même période en 2021 (33 points) ou en 2022 (7 points).

Au global, l'indicateur d'opinion sur la conjoncture augmente légèrement : 75% des entreprises considèrent que l'activité est favorable ou très favorable, contre 69% le trimestre précédent. Ceci s'explique aussi par la typologie des entreprises artisanales du secteur, qui travaillent à 80% sur le marché de la rénovation.

A l'échelle départementale, les opinions des artisans sont en hausse dans le Morbihan et le Finistère mais restent stables en Ille-et-Vialine et dans les Côtes d'Armor.

Les projections pour les trois mois à venir sont plutôt favorables malgré une inflation élevée et des indicateurs clés de santé financière fragiles. Au delà du contexte économique morose, la simplification des dossiers de qualification RGE et la stabilité des dispositifs mis en place par le gouvernement, sont des éléments suivis de près par les entreprises.

1. ACTIVITE

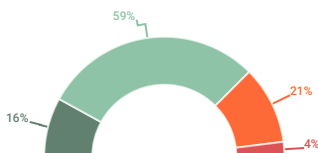
Estimez-vous que la conjoncture économique est :

<

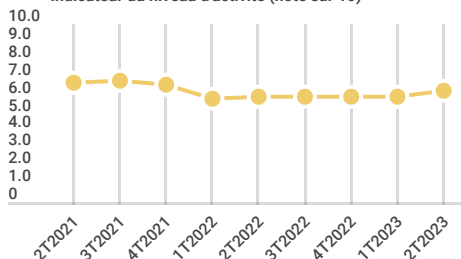
Bretagne

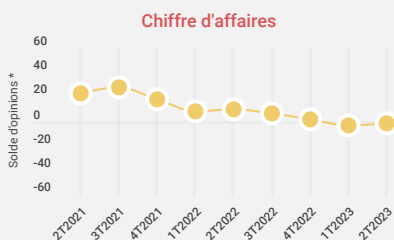
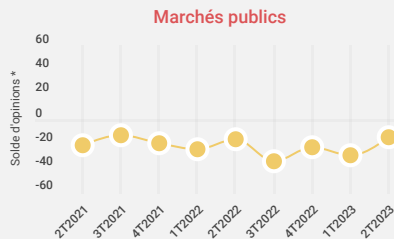
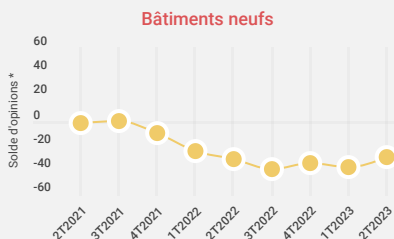
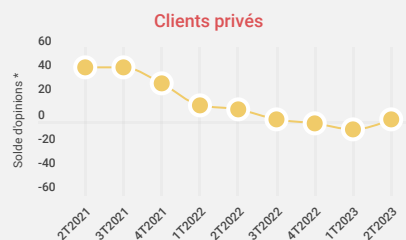
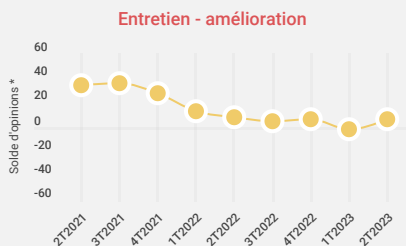
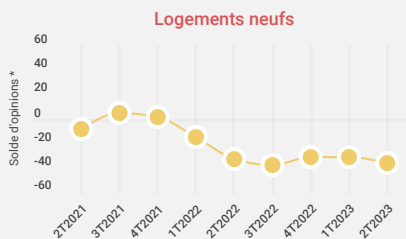
>

- Très favorable
- Assez favorable
- Peu favorable
- Très défavorable



Indicateur du niveau d'activité (note sur 10)





* Solde d'opinions : différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Même si les capacités de production sont toujours fortement utilisées, la proportion d'entreprises en surcharge de travail passe, en un an, de 48% à 35%. Pour rappel, cette proportion était de 56% un juin 2021. Par métier, les capacités de production sont plus fortement utilisées par les entreprises de charpente, de couverture, de menuiserie et de peinture.

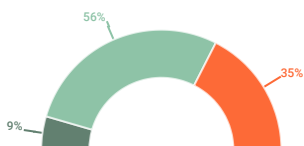
Capacité de production

<

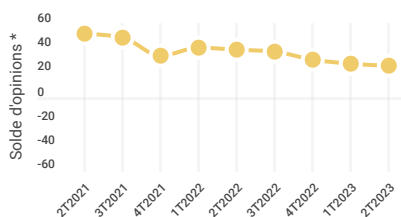
Bretagne

>

- En sous charge de travail
- Equilibré
- En sur charge de travail



Utilisation des capacités de production



2. CARNET DE COMMANDES

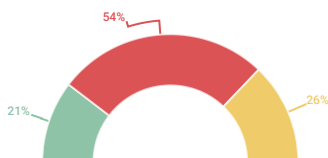
La durée moyenne de votre carnet de commandes est :

5,1 mois

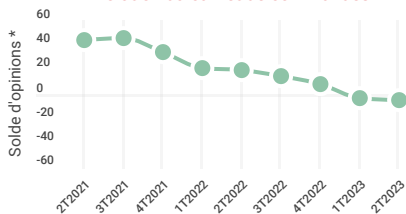
Durée moyenne des carnets de commandes en Bretagne.

< Bretagne >

- Supérieure à la normale
- Normale
- Inférieure à la normale



Evolution du carnet de commandes



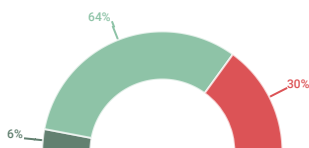
Les carnets de commandes se stabilisent après une tendance baissière observée depuis la fin 2021. Le solde d'opinions s'établit à -5 points, contre 19 points un an auparavant. Dans la charpente, la plomberie chauffage, la métallerie ou la plâtrerie, la durée moyenne des carnets de commandes se dégrade plus que dans les autres métiers. Les plombiers chauffagistes, par exemple, déclarent avoir seulement 3,6 mois d'activité en moyenne. Les tensions subsistent pour les couvreurs qui enregistrent plus de sept mois d'activité.

3. TRESORERIE

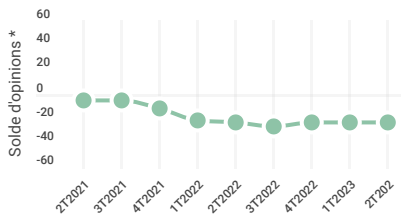
Pour cette période de l'année, votre trésorerie est :

< Bretagne >

- Supérieure à la normale
- Normale
- Inférieure à la normale



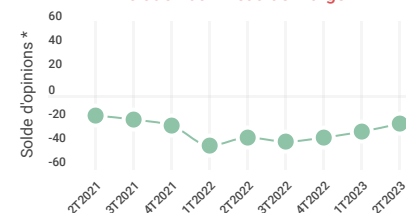
Situation de la trésorerie



Rencontrez-vous actuellement des difficultés de trésorerie ?



Evolution du niveau de marge



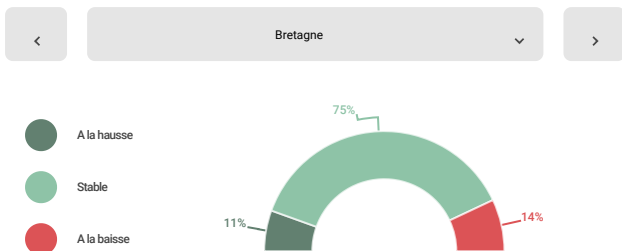
Le solde d'opinions concernant l'état de la trésorerie s'établit à -24 points, soit le même niveau que le trimestre précédent. 17% des artisans rencontrent des difficultés aujourd'hui, contre 20% en mars 2023. Les délais de paiement constatés par les artisans augmentent pour 28% d'entre eux, proportion en légère baisse par rapport au trimestre précédent (36%) mais relativement stable par rapport à la même période de l'année précédente (27%).

Près d'une entreprise sur trois est confrontée à des défauts de paiement, pourcentage stable par rapport à l'année dernière.

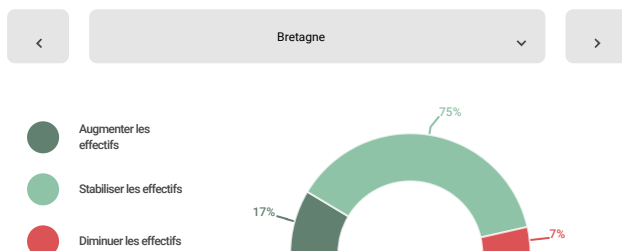
L'augmentation des prix de vente, qui s'était accélérée depuis la fin de l'année 2020 en réponse à l'inflation croissante et à l'augmentation des prix des matériaux et des matières premières, commence à se tasser. Une entreprise sur quatre affiche des prix en hausse, proportion qui était de près de 40% à un an d'intervalle.

4. EMPLOI

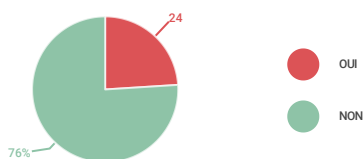
Evolution de vos effectifs sur les 3 derniers mois



Vos prévisions pour les 3 prochains mois



Avez-vous actuellement des recrutements urgents non pourvus



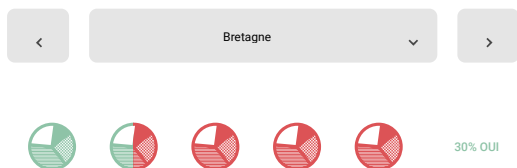
Malgré le ralentissement constaté sur le marché du neuf et des perspectives incertaines pour les mois à venir, le nombre de salariés dans le Bâtiment reste relativement stable (solde d'opinions de -3 points).

Toutefois, le nombre de recrutements urgents non pourvus augmente de 18% à 24% en un trimestre.

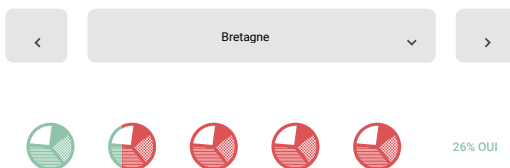
Les intentions d'embauche pour le deuxième semestre 2023 restent stables par rapport aux intentions d'embauche du premier semestre 2023, soit environ 17% des entreprises qui cherchent à recruter.

5. INVESTISSEMENTS

Avez-vous réalisé des investissements au cours des 3 derniers mois ?



Prévoyez-vous de réaliser des investissements dans les 3 prochains mois ?



30% des entreprises ont réalisé des investissements, pourcentage en hausse par rapport au trimestre précédent (24%). Les prévisions d'investissements pour les trois prochains augmentent également en passant de 21% à 26%.

Enquête réalisée par la CAPEB Bretagne auprès de 4 300 entreprises du Bâtiment, avec le concours financier de la CAPEB et de la Région Bretagne.